

MIGRATION

# Ouverture d'un bureau de l'OIM à Alger

**L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ouvrira un bureau à Alger. C'est ce qu'a révélé, hier, le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel. L'accord pour l'ouverture de cette représentation à Alger de l'OIM a été conclu avec le directeur général de l'organisation, William Lacy Swing, en visite de travail en Algérie depuis dimanche.**

**Sofiane Aït-Ifilis - Alger (Le soir)** - La date ou la période à laquelle interviendra l'ouverture du bureau de l'OIM à Alger n'a pas été indiquée. Messahel et Swing, qui ont animé une conférence de

presse conjointe hier matin à la résidence El-Mithak, à Alger, ont indiqué, tour à tour, que les procédures présidant à l'ouverture de cette représentation allaient être lancées incessamment.

L'ouverture de ce bureau de l'OIM à Alger va inéluctablement renforcer la présence de l'Algérie au sein de l'organisation. Du moins, c'est à quoi travaillera l'Algérie qui, faut-il le noter, est confrontée, de par sa position géostratégique, au problème de la migration.

«Nous avons engagé un dialogue avec nos partenaires au développement du Nord sur la problématique de la migration. Il s'agit de faire le lien entre la migration et le développement», a souligné Messahel, précisant que «la migration interne en Afrique est plus importante que les flux migra-

toires vers les pays du Nord». Selon le ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, près de 20 millions d'Africains émigrent d'un pays à un autre à l'intérieur du continent. Messahel a, par ailleurs, considéré qu'il ne faut pas dissocier migration et développement, notant que «la priorité est de faire en sorte que le développement soit au centre du règlement et de la solution des problèmes migratoires».

Inévitablement, Messahel a été amené à parler de l'émigration clandestine (el hargha) qu'il a estimé exagérément médiatisée au détriment du problème

de la migration de façon globale. Un problème beaucoup plus important, a-t-il dit. «Il ne faut pas que nous perdions l'essentiel pour se focaliser sur une préoccupation qui est la seule préoccupation de l'Europe», a-il affirmé. Pour lui, il faut recentrer le phénomène dans le cadre des politiques de restriction et d'interdiction d'entrée.

Evoquant les droits des travailleurs migrants légalement installés, Messahel a indiqué que le débat engagé dans ce sens avec les pays du Nord porte, notamment, sur les moyens de «défendre les intérêts» de ces personnes, souli-

gnant la nécessité de «mettre en relief les aspects positifs de la migration».

Le ministre a déploré que seuls quarante pays aient ratifié la convention portant sur la gestion des travailleurs migrants et leurs familles.

De son côté, Swing a fait remarquer que pour le continent africain, les processus d'encadrement des migrations sont quasi inexistantes.

Rappelons que l'OIM a été créée en 1951. Elle est basée à Genève, en Suisse. L'Algérie y a adhéré en juin 2000. Elle a la qualité de membre.

S. A. I.

## EDITH CRESSON EN VISITE À ALGER :

# «La participation française à la FIA est en forte croissance»

**Arrivée à Alger samedi pour une visite de travail de trois jours, Edith Cresson a visité, hier, les stands français et algériens de la Foire internationale d'Alger. Le nombre des entreprises françaises est passé de 135 à 365 sociétés en 2009.**

**Nawel Imès - Alger (Le Soir)** - A ceux qui avaient interprété la diminution de la représentation des entreprises françaises à la Foire internationale d'Alger comme un manque d'intérêt de la France, Edith Cresson, ancienne Premier ministre et ancienne commissaire européenne et présidente de la commission économique de l'Association France-Algérie répond que «la présence des entre-

prises françaises témoigne de l'intérêt toujours très fort des sociétés françaises, en particulier des PME, pour le marché algérien et de leur désir de nouer des partenariats avec des opérateurs algériens d'autant que la participation aux salons spécialisés est en forte croissance. Au total, ce sont 750 entreprises françaises qui participeront aux différentes expositions et manifestations professionnelles pré-

vues en Algérie sur l'année 2009, soit 20% de plus qu'en 2008. Ce chiffre est le plus élevé jamais enregistré et dépasse de très loin celui de nos principaux concurrents. Rien que lors des deux derniers salons qui se sont déroulés à Alger, plus de 200 sociétés françaises étaient présentes».

Arrivée à Alger samedi pour une visite de travail de trois jours, Edith Cresson a visité, hier, les stands français et algériens de la Foire internationale d'Alger. Le nombre des entreprises françaises est passé de 135 à 365 sociétés en 2009. Une diminution due en partie au développement des

salons spécialisés en Algérie, expliquent les responsables de la Chambre française de commerce et d'industrie en Algérie. «Cette foire multisectorielle constitue un événement de premier ordre pour la France : le pavillon français représente chaque année près d'un tiers des entreprises étrangères sur un total de plus 1 500 m².

L'organisation du pavillon français permet à un grand nombre de PME-PMI de détecter un marché potentiel dont les besoins dans tous les secteurs sont considérables et où la concurrence devient de plus en plus importante», ajoutent-ils.

N. I.

## PERFORMANCE DES ENTREPRISES PAR LES TIC

# ATS présente ses solutions

**ATS, Algérie Télécom Satellite a présenté hier ses solutions technologiques en direction des entreprises et institutions désireuses d'améliorer leur performance. A l'occasion d'une journée sous le thème «La technologie de pointe au service de l'Entreprise de demain» organisée à Alger en partenariat avec la société de télécommunication par satellite Thuraya, ATS a exposé des applications innovantes.**

**Lotfi Mérad - Alger (Le Soir)** - Vidéoconférence haute définition, géolocalisation, les applications VSAT ainsi que Thuraya IP. De nouvelles technologies dédiées aux entreprises qui permettent d'améliorer leurs performances par la satisfaction des besoins en termes d'échanges de données, de navigations sur Internet et de vidéoconférence en utilisant simplement un modem IP. Ces applications innovantes permettent aux entreprises

de rester connectées en permanence tout en ayant une maîtrise optimale des coûts. «La vidéoconférence, proposée par ATS, assure une qualité d'image irréprochable. Ce système performant permet à tout moment de participer en direct à des réunions, des conférences, télétravail et des formations sans se déplacer», explique à titre d'exemple Mohamed Hamadat, sous-directeur marketing à ATS. La géolocalisation est un système destiné à la gestion

et le suivi de flotte de véhicule ou de navire par exemple en temps réel. Le transport de fonds y trouve également une application très intéressante. Puisque il devient possible de suivre instantanément les déplacements des équipes mobiles. Pas seulement puisque ces mêmes solutions peuvent également être exploitées par les entreprises pétrolières, universités et autres institutions tant elles assurent une optimisation des coûts et du temps.

### ATS se lance dans l'Internet grand public

«ATS, compte se lancer très prochainement dans l'Internet ADSL grand public», a indiqué hier Mohamed Hamadat, sous-directeur marketing à ATS. Ce nouveau service est destiné à couvrir les régions

enclavées du sud du pays par la technologie Internet haut débit via satellite.

Disposant d'un capital expérience et d'une infrastructure de base performante, ATS, filiale du groupe Algérie Télécom, est leader dans les réseaux haut débit par satellite les solutions mobiles et convergées, les application IP et les services associés.

Grâce à son téléport de Lakhadria, qui comprend neuf antennes paraboliques et des équipements de transmission terrestre, ATS ambitionne d'être un partenaire avec une dimension internationale et accompagner ses clients pour soutenir leurs activités et solutionner leur problématique de communication.

L. M.

## SALON DES CARRIÈRES JINCENT 2009

# Un «face-à-face» entre les chefs d'entreprises et les diplômés

**Organisé par le centre de carrières de l'Institut national du commerce (INC), le salon de carrières «Jincint 2009», un rendez-vous «face-à-face» entre les étudiants et les entreprises, aura lieu, pour sa troisième édition, les 8 et 9 du mois en cours au Palais de la culture à Kouba.**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Dans le but de rapprocher les étudiants des entreprises nationales et multinationales, le centre de carrières de l'Institut national de commerce organise depuis trois ans le Salon des carrières. Cette manifestation, qui accueillera différents stands d'entreprises économiques, permettra, selon le directeur de ce centre, M. Belkhir Ali, de faciliter les rencontres entre entreprises qui recrutent et les diplômés. Abdeslam Saâdi, directeur général de l'INC, a souligné, pour sa

part, que cette manifestation n'est pas seulement un salon d'embauches, mais servira également de guider et booster les universitaires à créer leur propre entreprise et aussi de l'emploi. «Nous devons instaurer la culture d'entrepreneuriat dans les universités», a-t-il soutenu. Ce dernier a appelé les facultés à élaborer des programmes de formation devant être en adéquation avec les besoins des entreprises économiques. Selon lui, les universités ne doivent pas seulement rester dans le cadre de la

formation mais elles doivent également accompagner les étudiants pour les orienter dans le monde du travail. Il dira que 5% des diplômés de son institut ont réussi à créer leur propre boîte. Ce dernier, espère par ailleurs, réunir une cinquantaine d'entreprises durant ce rendez-vous de deux jours pour donner le maximum de chance aux chercheurs d'emploi dans toutes les disciplines. Ces derniers auront à leur disposition des conseils pour la gestion de leur carrière, la rédaction de leur CV et lettre de motivation et des entretiens d'embauches sur place.

Concernant la participation des entreprises publiques algériennes, le directeur regrette que ces dernières soient réticentes. Quant aux entre-

prises étrangères, c'est plutôt la crise économique qui les freine. Par ailleurs, l'INC a engagé plusieurs conventions avec des établissements nationaux et internationaux, notamment avec l'Université de Michigan, la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, l'ESSA, BNP Paribas, Nedjma, ANSEJ.

Pour rappel, le centre de carrières a été créé en mai 2007 en partenariat avec l'Institut William Davidson de l'Université de Michigan. Cet institut américain a pour vocation de superviser le fonctionnement du centre de carrières jusqu'à la fin de cette année. Un deuxième centre de carrières sera créé à l'Université de Constantine au courant de l'année, a conclu M. Belkhir.

S. A.

## MICROSOFT LANCE SON NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE «Bing» fera-t-il bingo ?

**Le géant américain Microsoft a officiellement introduit son nouveau moteur de recherche, baptisé «Bing». Celui-ci remplacera dès demain le Live Search, avec pour ambition de rattraper son retard sur le leader mondial Google.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Anciennement appelé «Kumo», ce nouveau-né est présenté comme un moteur de recherche créé pour «améliorer les usages et faciliter la prise de décision».

Microsoft axe son discours sur l'insuffisance de l'offre actuelle où seulement «une recherche sur quatre apporte une réponse satisfaisante du premier coup».

Ce nouvel outil ambitionne de révolutionner la recherche en présentant des résultats plus pertinents, classés par thèmes diversifiés.

Principale innovation, les informations y sont classées par sous-rubriques, plutôt que sous forme de liens vers des sites web.

Ainsi, si l'internaute tape le mot «France», il aura la possibilité de choisir entre plusieurs thèmes, tels que tourisme, vacances, culture, immobilier...

Séduisant pour les internautes, ce service est capable de prendre, sur la toile, des parts de marchés à son concurrent américain. Avec «Bing», Microsoft fait le pari de «casser les habitudes des internautes». Selon la firme de Bill Gates, «l'expérience de recherche peut être aujourd'hui considérablement améliorée».

Désormais, le défi pour Microsoft sera d'imposer sa nouvelle marque, alors que des milliers d'internautes ont pris l'habitude de réaliser leurs recherches sur Google.

Un changement d'habitudes qui va peut-être prendre du temps. Comment leur faire prendre conscience que «Bing» est plus performant et plus fiable ?

Convaincu que ce nouvel outil va lui permettre de «devenir un challenger significatif», Microsoft pourra-t-il pour autant détrôner Google ? Autant de questionnements et de défis qui taraudent les concepteurs de ce projet.

Décrit comme un «programme intelligent qui cherche à apporter des réponses aux internautes et à résoudre leurs problèmes», Bing tente de rivaliser avec Google sur le Net. Mais est-ce possible avec ces habitudes ancrées dans l'esprit du grand public que Microsoft parviendra-t-il à détrôner le célèbre Google ?

R. N.